

par ses chefs, comme chargé de cours à l'école de formation et de perfectionnement de Dunkerque. L'ensemble de ces cours a fait l'objet de deux volumes encore très recherchés de nos jours.

En 1938, il était nommé membre d'honneur de la Société de Statistique de Paris, à laquelle il appartenait depuis 50 ans.

Dès 1932, date de son entrée dans notre Société, il prit une part active à nos travaux. Citons pour mémoire :

- Le sort de nos finances publiques (étude publiée par la Revue des Sciences politiques, 1935) ;
- La ville de Compiègne contre la ferme des Messageries (bull. Soc. Hist. de Compiègne. T. XXI, p. 33) ;
- La police municipale à Compiègne, sous l'Ancien régime. (Gazette de l'Oise et tirages à part) ;
- Histoire des Octrois ;
- Les finances communales de la France avant Colbert ;
- Le Cartulaire de Compiègne ;
- Les Függer d'Augsbourg ;
- Formation du domaine patrimonial en France.

L'érudition de M. Harbulot, la clarté et la précision de ses travaux donnaient du charme aux sujets, même les plus ardues. Aussi sa disparition laissera-t-elle un vide parmi nous.

Le Président adresse à Mme Harbulot l'expression de ses sincères condoléances.

Admissions : Mme Douy et M. Toupet, présentés à la dernière réunion, sont admis comme membres titulaires.

Communications : M. Vanuxem fait une intéressante conférence illustrée de projections sur les sculptures de l'église abbatiale de Saint-Martin-aux-Bois et sur la sculpture religieuse au XIV^e siècle dans le nord de la région parisienne. Ce travail est destiné à paraître dans le bulletin monumental avec celui de M. Vergnet-Ruiz sur la même église.

Séance du 20 Novembre 1944

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : MM. Tenaillon, Sutterlin, Fontaine.

Membres présents : 39.

Présentation : M. le général Decarpentry, 7, rue de l'Aigle à Compiègne, présenté par MM. Robiquet et de Bayser.

Communications : M. MESTRE parle de la Vierge de Bouquy que l'on peut voir aujourd'hui dans l'église de Jonquières. Il fait l'histoire du prieuré qui l'abritait autrefois et dont il ne reste qu'une partie de la nef de la chapelle — du XIII^e siècle —

et la façade refaite au XVI^e siècle. Cette étude paraîtra dans un prochain bulletin.

En terminant sa causerie, M. Mestre demande à la Société de vouloir bien déposer une instance de classement des ruines du prieuré, de la statue de N.-D. de Bouquy et de la fontaine gelée. Cette proposition est acceptée.

— M. TENAILLON, commentant parmi les livres de la bibliothèque de M. Vivenel, un recueil de poésies d'un architecte compiégnois, M. Perrin, dit qu'elles évoquent une époque curieuse par ses différences avec la nôtre, mais que ces poésies, quelquefois lyriques, ne méritent pas de passer à la postérité.

— M. MERMET poursuit la lecture de son travail sur l'Assemblée provinciale de l'Île de France dont le siège est à Melun. Son président fut le duc du Châtelet qui, traduit devant le tribunal révolutionnaire, fut condamné à mort, puis exécuté le 13 décembre 1793.

Séance du 20 Décembre 1944

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : MM. Mourichon et L'Ourson.

Membres présents : 30.

Admission : M. le général Decarpentry est admis comme membre titulaire.

Présentations : Mme Philippot, 16, rue Vivenel à Compiègne, présentée par MM. Robiquet et de Valroger.

— M. Roland Lévy, avocat, 20, rue Saint-Lazare à Compiègne, présenté par MM. Maillard et Hémerly.

— Mme Bernheim, château de Gondreville, par Vaumoise (Oise), présentée par MM. Vanuxem et Vergnet-Ruiz.

Nécrologie : Le Président fait part du décès de M. Delaidde, bienfaiteur des Hospices de Compiègne, qui assistait bien souvent à nos réunions, malgré son grand âge. Il adresse à sa famille les condoléances de notre Société.

Communications : M. FONTAINE poursuit la lecture de son importante étude sur les seigneurs de la Tournelle.

— M. VERGNET-RUIZ parle ensuite de Mesdames Tantes, étude fort intéressante relative aux séjours des filles de Louis XV à Compiègne. Sa première causerie est consacrée à Madame Infante pour qui furent tissées les magnifiques tapisseries des chasses de Louis XV, d'après Oudry, qui décorèrent son palais de Colorno.

— M. HÉMERY, en nous rappelant succinctement l'histoire de la maladrerie d'Elincourt-Sainte-Marguerite fondée au XIII^e